

NÉCROLOGIE.

NOTE SUR HIPPOLYTE MEUNIER,

Ingénieur-Constructeur à Lille

Ancien Vice-Président de l'Association.

Le lundi 19 juillet 1880, ont eu lieu à l'église de Fives-Lille, les funérailles d'Hippolyte Meunier, constructeur-mécanicien, officier de l'armée territoriale, membre de la Société Industrielle du Nord et de l'Association amicale des Anciens Élèves de l'Institut du Nord, dont il a été le premier Vice-Président et l'un des fondateurs les plus actifs.

Sa mort laissera certainement un grand vide qui sera particulièrement ressenti dans notre Association.

Meunier a été enlevé subitement à sa famille et à ses amis, le 15 juillet, dans sa trente-cinquième année, pendant un court séjour à Paris; il souffrait depuis quelque temps du mal qui l'a emporté, mais rien ne faisait prévoir sa mort prochaine. — Il a été ramené à Lille et ses ouvriers, quoique dans un moment de grève générale, ont voulu porter eux-mêmes au cimetière le corps de leur patron.

Une foule considérable avait tenu à accompagner Meunier à sa dernière demeure, et l'on remarquait à son convoi des députations d'officiers de l'armée active, de la réserve, et de l'armée territoriale, un grand nombre de ses collègues constructeurs,

d'industriels et d'ingénieurs. Tous les membres de notre Association habitant Lille et les environs étaient présents, quoiqu'ils n'aient pu être informés que très tardivement.

La presse locale a beaucoup parlé des qualités de notre camarade, qui jouissait de l'estime de tous ceux qui le connaissaient.

Le peu de temps dont on a disposé dans une circonstance pénible, tout à fait imprévue, n'a pas permis au bureau de s'entendre pour l'allocution à prononcer sur la tombe de Meunier ; aucun discours n'a été prononcé. Cependant le Comité a chargé l'un de ses membres les plus intimement lié avec Meunier, de rédiger, pour l'insérer dans le bulletin, une note nécrologique retraçant la vie de l'ancien Vice-Président, afin de réparer l'omission qui a été commise involontairement, et de rendre un témoignage de reconnaissance à l'un des membres les plus estimés et les plus dévoués de l'Association.

Hippolyte Meunier, que bon nombre de nos camarades ont eu le bonheur de connaître sur les bancs de l'École, se distinguait particulièrement par sa bonté, sa douceur et son affabilité ; quoique très réservé ordinairement, il possédait une aimable franchise et une grande gaieté de caractère, lorsqu'il se trouvait au milieu de ses amis intimes.

Il n'y a que quelques semaines, à notre assemblée générale, il était encore au milieu de nous, nous pouvions compter le posséder encore de longues années et continuer avec lui nos rapports intimes et agréables, lorsqu'il nous a été enlevé subitement ; il était même à notre banquet notre plus gai convive, et nous a beaucoup amusé par ses chansons.

A la création de notre Association, Meunier se mit immédiatement à la disposition des organisateurs et fut l'un des principaux fondateurs ; il contribua à la rédaction des Statuts et fut nommé Vice-Président par la première assemblée générale.

Par ses relations, il était à même de rendre de grands services

à l'Association, en guidant nos jeunes débutants dans la carrière industrielle, et en leur procurant des emplois.

Nous avons souvent apprécié, sous ce rapport, sa grande obligeance et plusieurs de nos camarades lui garderont particulièrement un souvenir de leur profonde reconnaissance. Son obligeance était excessive, et, dans les moments difficiles, lorsqu'il y avait une démarche à faire auprès de l'Administration ou ailleurs, nous n'avions pas besoin de consulter Meunier, il était toujours prêt à rendre service, malgré ses grandes occupations dans l'industrie; nous disposions à notre gré de notre cher Hippolyte, comme nous l'appelions familièrement, et il ne refusait jamais ce que nous lui demandions; il mettait dans son acceptation une certaine gaieté, car il savait la grande estime que ses camarades avaient pour lui.

Sa modestie était à la hauteur de sa bonté, aussi il refusa aux secondes élections de conserver ses fonctions de Vice-Président; il voulait en se désistant avoir l'occasion d'honorer un de ses camarades, et ne désirait être que simple membre du Comité.

Meunier fut l'un des membres les plus assidus aux séances du Comité, il prenait part à toutes les discussions, et nous apportait le tribut de ses lumières.

Dans l'industrie de la construction, Meunier s'est fait une grande réputation. Les chaudières sorties de ses ateliers sont reconnues par les soins apportés à leur construction, et par les dispositions rationnelles employées; aussi il obtint dans différents concours et aux expositions universelles, les plus hautes distinctions. Ses ateliers ont pris, sous sa direction technique, une grande importance.

Meunier fut donc un homme de progrès sous tous les rapports: au point de vue industriel, il réalisa les perfectionnements les plus utiles à la construction; au point de vue humanitaire, il s'intéressait spécialement aux ouvriers qu'il occupait et qui se sont attachés à son établissement.

Il devait, dans les desseins de la Providence, être enlevé à ses parents et amis à la fleur de l'âge. Puisse le souvenir de ses qua-

lités et les marques de sympathie de ses nombreux amis apporter une consolation à sa famille éplorée et puisse sa vie nous servir d'exemple pour nous mériter comme lui, durant cette vie pleine d'épreuves, l'estime générale des hommes, estime qui caractérise les existences bien remplies.

Au nom de nos Camarades de l'Association amicale des anciens Elèves de l'Institut du Nord, dont nous sommes le fidèle interprète, nous adressons à notre cher Hippolyte Meunier, avec nos derniers adieux, le témoignage de notre souvenir le plus affectueux et de notre éternelle reconnaissance.

G. FLOURENS.